

École. « La classe est sauvée pour l'année prochaine »

La classe de Richemont, qui était en sursis pour la rentrée prochaine de septembre 2022, ne fermera finalement pas. La maire Marylène Paul et ses habitants ne peuvent pas pour autant trop se réjouir car l'Éducation Nationale impose qu'une solution soit trouvée pour rentrer dans les critères de 25 élèves par classe.

« La classe est sauvée pour l'année prochaine. On ne parle plus de fermeture immédiate, explique la maire. Mais, on doit plancher sur des solutions », ajoute-t-elle.

En effet, l'Éducation Nationale contraint les écoles à rassembler au minimum 25 élèves par classe. Et à Richemont, le compte n'y est pas puisque les classes dénombrent 17 élèves en moyenne. L'école richemontoise, qui est sur 2 bâtiments, accueille les enfants de la petite section de maternelle au CP (cours préparatoire). Les autres élèves sont admis dans les écoles voisines de Saint-Martin-au-Bosc et Aubéguimont à travers le fonctionnement SIVOS (Syndicat intercommunal à vocation scolaire).

Détermination

« L'Éducation Nationale nous demande de faire le nécessaire pour structurer », indique la première magistrate. Un rendez-vous est donc pris avec l'inspecteur académique pour travailler sur des résolutions. **« Il n'y a rien de défini encore, mais on a déjà quelques idées »,** concède l'édile. À la question, qu'est ce qui a fait reculer l'administration centrale, Marylène Paul répond : **« Il y a plusieurs facteurs. L'intervention du député Sébastien Jumel en fait sûrement partie. Mais aussi, nous sommes déjà en fonctionnement SIVOS sur trois communes. Le fait que notre territoire se trouve sur une route départementale qui facilite l'accès aux transports scolaires. Et surtout, notre volonté à répondre aux besoins académiques et éducatifs ».** L'école de Richemont est épargnée pour l'année scolaire prochaine mais garde « une épée de Damoclès » au-dessus d'elle pour les rentrées à venir.

Romain Amichaud



La maire de Richemont, Marylène Paul, doit travailler avec l'inspecteur académique pour garder ses classes ouvertes pour les années à venir (photo d'archives).